Psocoptères de l'île de La Réunion 2° note

par André Badonnel *

Résumé. — Addition de cinq nouveaux taxa à la liste publiée en 1977 : Proentomum personatum Badonnel, Pseudocaecilius citricola (Ashmead), Echmepteryx lunulata borbonensis n. s. sp., Lepidopsocus similis n. sp., Isophanopsis albofasciata n. g., n. sp., avec compléments relatifs à la distribution d'espèces déjà mentionnées.

Abstract. — Five taxa, new for the Reunion Island, are mentioned: Proentomum personatum Badonnel, Pseudocaecilius citricola (Ashmead), Echmepteryx lunulata borbonensis n. s. sp., Lepidopsocus similis n. sp., Isophanopsis albofasciata n. g., n. sp., with complements at the list of species previously published.

Depuis la publication d'une première note relative aux Psocoptères de l'île de La Réunion (Badonnel, 1977), j'ai reçu de J. Étienne einq envois qui ajoutent à la liste donnée einq taxa, dont trois inédits : une sous-espèce de Echmepteryx lunulata Thornton, Lee et Chui, Lepidopsocus similis n. sp., et un nouveau genre de Caeciliidae, Isophanopsis, avec l'espèce-type albofasciata nov.; les deux autres taxa sont Proentomum personatum Badonnel et Pseudocaecilius citricola (Ashmead), à très large distribution géographique. Vingt-quatre espèces réunionnaises sont done identifiées aetuellement; parmi celles qui ont été mentionnées précédemment, onze ont été retrouvées dans les nouveaux envois; elles sont incluses dans cette note pour compléter les données relatives à leur distribution et à leur fréquence. Une vingt-cinquième espèce, appartenant au genre Trogium, n'a pu être étudiée suffisamment et n'est pas décrite dans cette note.

La collection, avec les types des nouveaux taxa, sera conservée au Laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

Famille Lepidopsocidae

Genre SOA Enderlein

Soa flaviterminata Enderlein

Station. — Forêt primitive du Bébour (1 200 m), 11.1V.1977, de mousses mises à dessécher, 4 larves.

Station nouvelle pour l'espèce.

* Laboratoire de Zoologie (Arthropodes) du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, 61, rue de Buffon, 75005 Paris.

Genre PROENTOMUM Badonnel

Proentomum personatum Badonnel

Station. — La Bretagne, sur les murs du laboratoire, 13.1.1977, 17 \, Première mention de l'espèce à La Réunion.

Nota. — Chez tous les exemplaires m_2 de l'aile postérieure se détache du tronc r+m avant m_1 , comme ehez les femelles de Cuba (à une exception près) mentionnées par Mockford (1972); spermathèque sans glandes pariétales discoïdes, mais avec de nombreuses glandes unicellulaires débouehant par des pores (fig. 1); canal raccordé à la poche au niveau d'un sclérite caractéristique (même fig.), son extrémité distale entourée par un étui selérifié, acuminé et fortement coloré (fig. 2). Aucun mâle n'a été trouvé jusqu'à présent. Москford remarque que la longueur indiquée pour t_1 dans la diagnose du type (152 μ m) est anormalement élevée; vérification faite, la longueur réelle est 78 μ m, en accord avec les mesures de Mockford; l'erreur est vraisemblablement due à une confusion d'échelles.

Genre ECHMEPTERYX Aaron

Echmepteryx (Thylacopsis) lunulata Thornton, Lee et Chui s. sp. borbonensis nov., ♀

Coloration. — Corps entièrement blane, avec sur chaque côté du thorax une bande brun chocolat de pigment épidermique (collum inclus); quelques taches ponetuelles à la base des ailes, une sur chaque lobe métatergal et sur chaque paraprocte. Tête : dessins conformes à la figure 3; ailes (fig. 5) incolores; pattes : hanches et fémurs incolores, tibias avec un anneau brunâtre au tiers proximal et un au tiers distal, t_1 à base brune, le reste incolore.

Morphologie. — Caractères généraux du genre; lacinia tricuspide, la dent externe faiblement échanerée (fig. 4). Ailcs (fig. 5): aile autérieure à apex brisé, mais certainement très aeuminé; nervures incolores, celles de la zone longitudinale médiane seules nettement limitées, les autres reconnaissables seulement à leurs trachées, visibles sous un grossissement assez fort; 4 types de phanères: poils normaux, écailles laneéolées (fig. 6A), ou eultriformes (fig. 6B), macrochètes très faiblement barbelés apicalement (fig. 6C); aile postérieure fortement acuminée, membrane pileuse dans le tiers distal, dans la cellule costale, le long de r_1 et à l'apex de cu_2 ; m_1 et m_2 naissent séparément et cu_1 après r_1 ; griffe (fig. 7) avec trois fortes dents en plus de la dent préapieale, pulvillus tubulaire à apex dilaté; pas d'épine basale. Gonapophyses semblables à celles d'Echmepteryx falco Badonnel; spermathèque à paroi membraneuse fortement plissée, sans glandes pariétales discoïdes, mais à nombreuses glandes unicellulaires périphériques débouchant par des pores très denses (fig. 8); sclérite de l'orifice du canal complexe (fig. 8), spermapore et segment proximal du canal non observés, mais vraisemblablement identiques à la figure 16, comme chez les autres espèces du genre.

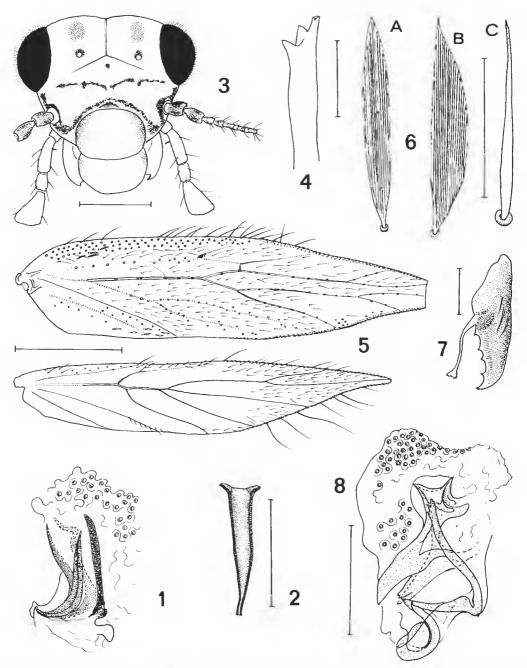


Fig. 1-2. — Proentomum personatum Badonnel, ♀: 1, selérite de l'orifice du canal de la spermathèque, avec une petite zone de la paroi plissée et quelques pores de glandes périphériques ; 2, gaine entourant le segment proximal du canal.

Fig. 3-8. — Echmepteryx lunulata borbonensis n. s. sp., ♀: 3, tête vue de face; 4, lacinia; 5, ailes droites;
6, phanères alaires, voir le texte; 7, griffe; 8, spermathèque, voir 1 supra.

Échelles : 5, 0,5 mm ; 3, 0,25 mm ; 1 et 8 (échelle commune) 0,1 mm ; 2, 4, 6, 50 μm ; 7, 10 μm

Dimensions. — Longueur du corps (cn alcool) 2,25 mm. Aile antérieure (par extrapolation) 2,2 mm; aile postérieure 1,8 mm. Patte postérieure (en μ m): F 519, T 920, t_1 332, t_2 65.

Origine. — Saint-Philippe, 14.XII.1976, sur vanillier, 1 ♀, holotype.

Discussion. — Une seule espèce du genre Echmepteryx a été décrite de l'île Maurice : E. chekei Turner ; aucune confusion avec elle n'est possible. En revanche, par ses dimensions, la coloration générale, les dessins de la tête et les caractères des ailes, l'exemplaire réunionnais est très semblable à E. (Thylacopsis) lunulata Thornton, Lee et Chui, 1972, décrit des îles Hawaii, Bonin, Mariannes, Caroline et Marshall, Galapagos, et mentionné récemment de l'archipel Chagos par New, 1977. Il existe toutefois des différences : la bande brune transversale du front de la \(\perp de La Réunion est irrégulière et non en croissant, celle qui longe la suture elypéo-frontale se prolonge latéralement jusqu'à l'orbite antennaire (« non extending along scape » chez lunulata) et le elypeus n'est pas bordé ventralement de brun ; enfin, la griffe de borbonensis porte un rang de 4 fortes dents préapicales tandis que celle de lunulata en a seulement 2 fortes et le rudiment d'une troisième. L'exemplaire réunionnais est donc considéré comme représentant une sous-espèce de E. lunulata.

Genre LEPIDOPSOCUS Enderlein

Lepidopsocus similis n. sp., ♀

Coloration. — Corps blanc jaunâtre. Dessins de la tête conformes à la figure 9 (\$\phi\$ holotype; chez la \$\phi\$ paratype, les taches adjacentes aux yeux composés sont moins étenducs et moins fragmentées). Pleures des segments thoraciques tachées de brun chocolat épidermique; lobes dorsaux 11 brunâtre pâle avec large bordure antérieure d'écailles brunes; aile antérieure avec zones brun pâle conformes à la figure 11; aile postérieure incolore (fig. 11); pattes comme celles de l'espèce précédente.

Morphologie. — Caractères généraux du genre; lacinia tricuspide (fig. 10). Ailes (fig. 11): aile antérieure avec segment proximal de sc et tronc radial obsolètes, r_1 et rs réunis sur une courte longueur, pédoncule de la fourche radiale court, fourche m_1 - m_2 plus longue que son pédoncule, cu_1 et ses branches obsolètes, ainsi que an dont la partie distale est seule identifiable par sa trachée; pilosité et écailles (fig. 12) presque entièrement disparues; il reste quelques macrochètes à barbelures distales nettes (fig. 12 A); aile postérieure avec une cellule basale fermée dont le tronc radial est très mal différencié; cu_1 naît avant r_1 ; m_1 et m_2 avec origines séparées; griffe (fig. 13): dent préapicale réduite, pulvillus à base très dilatée et apex en entonnoir; une épine basale et quelques barbelures sur la face externe. Gonapophyses (fig. 14): valves dorsales obsolètes, leur base seule identifiable; valves externes étroites; spermathèque (fig. 15) à paroi membraneuse, fortement plissée et percée de pores correspondant à des glandes unicellulaires périphériques (seuls quelques pores sont représentés); pas de glandes pariétales discoïdes; selérite de l'origine du canal simple; extrémité proximale du canal entourée par un étui digitiforme (fig. 16).

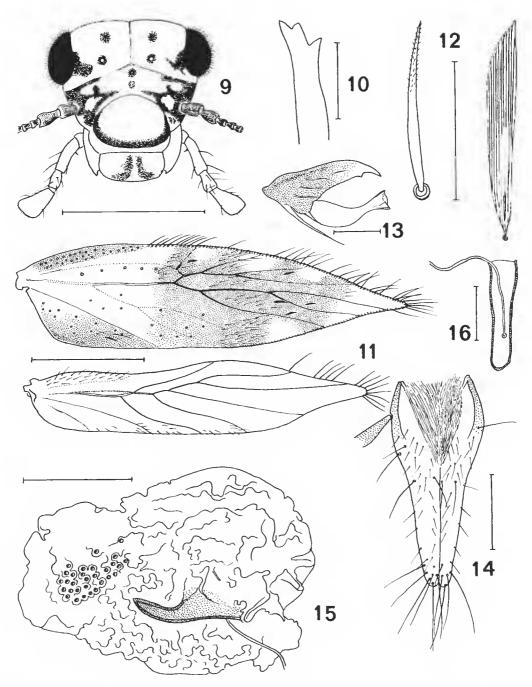


Fig. 9-16. — Lepidopsocus similis n. sp., φ : 9, tête vue de face; 10, apex de la lacinia; 11, ailes droites; 12, planères alaires; 13, griffe; 14, gonapophyses; 15, spermathèque fortement rétractée et plissée, avec selèrite de l'orifiee du canal et quelques pores glandulaires représentés; 16, gaine entourant le segment proximal du canal.

Éehelles : 9, 11, 0,5 mm ; 14, 15, 0,1 mm ; 10, 12, 50 μ m ; 16, 25 μ m ; 13, 10 μ m.

Dimensions. — Longueur du corps (en alcool) 2,25 mm.

	Aa	Ap	F	T	t_1	t_2	t_3
♀ holotype ♀ paratype	$\frac{1,69}{1,71}$	$\frac{1,46}{1.47}$		755 755		57 54	$\frac{65}{62}$

(Aa, aile antérieure; Ap, aile postérieure, mesures en mm. Patte postérieure, mesure en µm.)

Origine. — La Bretagne, sur les murs du laboratoire, 13.I.1977, 1 \(\text{Q}\), holotype; Saint-Philippe, sur vanillier, 14.XII.1976, 1 \(\text{Q}\), paratype.

Discussion. — L. similis, semblable à L. curtoisi Turner, de l'île Mauriee, par les dessins de la tête, s'en distingue par la eoloration de l'aile antérieure, presque entièrement pâle ehez curtoisi, et peut-être aussi par quelques différences entre les pilosités des gonapophyses. Il s'agit vraisemblablement ici d'un exemple de spéciation dû à l'isolement insulaire, alors que pour Mockfordiella mascarenensis et Masccropsocus spinosus, endémiques, il n'y a pas eu de séparation spécifique. Aucune des espèces de Lepidopsocus décrites des Seychelles par Enderlein (1931), ou du Pacifique par Thornton, Lee et Chui (1972), ne peut être confondue avec L. similis; le genre n'est pas connu des archipels Aldabra et Chagos (New, 1977).

Famille PSYLLIPSOCIDAE

Genre PSOCATROPOS Ribaga

Psocatropos microps (Enderlein)

Station. — La Bretagne, sur Cyperus, 9.I.1978, 1 \circlearrowleft . Localité déjà eitée.

Famille Liposcelidae

Genre LIPOSCELIS Motsehulsky

Liposcelis entomophilus (Enderlein)

Station. — La Bretagne, sur eanne à suere, 20.XII.1976, 1 &, 1 \overline{\pi}. Localité nouvelle pour l'espèce.

Liposcelis bostrychophilus Badonnel

Station. — La Bretagne, au laboratoire, 10.XI.1976, 1 ♀; — La Bretagne, d'écorces d'*Eucalyptus* desséchées, 19.II.1977, nombreuses ♀ et larves. Localité déjà citée.

Famille PACHYTROCTIDAE

Genre NANOPSOCUS Pearman

Nanopsocus oceanicus Pearman (Synonymies in Badonnel, 1977)

Station. — La Bretagne, sur Cyperus, 9.1.1978, 1 &. Localité déjà citée.

Famille CAECILIDAE

Genre MOCKFORDIELLA Badonnel

Mockfordiella mascarenensis (Turner)

Station. - Mouffia, sur feuille de caféier, 23.V.1977, 1 3, 1 \, 2.

Genre ISOPHANOPSIS nov.

Espèce-type : Isophanopsis albofasciata n. sp.

Diagnose. — Genre de la famille Caeciliidae, caractérisé par une légère réduction des ailes (fig. 17), avec déformation du PS, très fortement convexe vers l'arrière apicalement, et liaison de cu_{1a} à m, d'où une fausse areola postica, non homologue de celle des Psocidae; PSG nettement bilobée, chaque lobe avec des barbelures courtes et aiguës (fig. 20); gonapophyses fortement modifiées (fig. 21): valve ventrale très courte, à apex barbelé; valve dorsale par contre hypertrophiée en longueur, sans talon basal, la partie sclérifiée formant une bande marginale étroite; valve externe réduite à un petit lobe portant une longue soie; spermathèque (fig. 22): poche réduite relativement à la grande longueur du canal, qui est entièrement enveloppé par son manchon; entrée de la poche avec des saillies mamelonnées. \mathcal{J} inconnu.

Isophanopsis albofasciata n. sp., \circ

Coloration. — Vertex brun-marron brillant, front plus clair; clypeus avec 6 bandes brunes incurvées, en chevrons emboîtés; labre brun-marron; yeux brun-noir; antennes

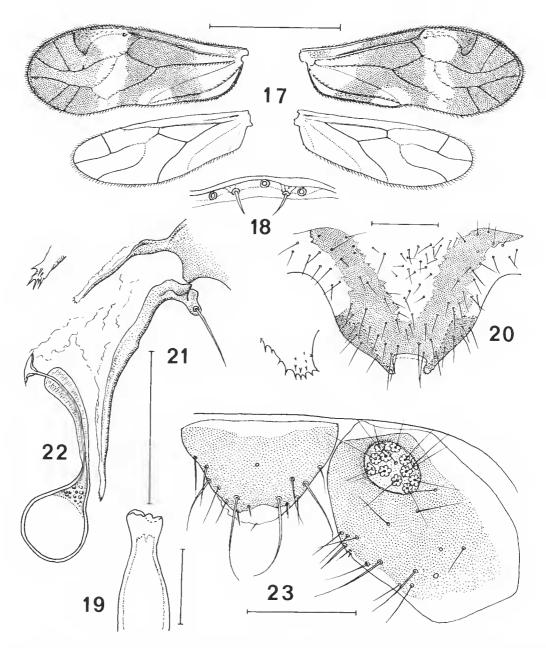


Fig. 17-23. — Isophanopsis albojasciata n. g., n. sp., ♀: 17, les 4 ailes antéricurcs et postérieures; 18, sensilles du bord distal du labre; 19, lacinia; 20, plaque subgénitale avec détail du lobe distal droit; 21, gonapophyses, avec détail de l'apex de la valve ventrale; 22, spermathèque; 23, épiprocte et paraprocte droit.

Échelles : 17, 1 mm ; 20-23, 0,1 mm ; 18, 19, 50 $\mu m,$ échelle commune.

(incomplètes): sc, p et moitié basale de f_1 pâles, moitié distale de f_1 et f_2 brunâtre pâle; palpes presque entièrement pâles, seul l'apex de P_4 légèrement rembruni. Lobes dorsaux thoraeiques eomme le vertex, l'antedorsum 11 plus sombre; seutelles II et III finement bordés de brun-noir; aile antérieure bicolore (fig. 17): tiers distal brun-marron, ainsi qu'une large bande couvrant une grande partie de la moitié proximale, à l'exception de la base, incolore; les deux zones brunes séparées par une bande transversale ineolore; en outre, une zone ineolore en forme de demi-lune entoure le nodulus; aile postérieure d'une teinte brunâtre pâle reproduisant les dessins très estompés de l'aile antérieure (non figurés); pattes brun-marron clair, à l'exception du troehanter et de la plus grande partie de la hanche, incolores. Abdomen largement annelé dorsalement de brun-noir (pigment épider-mique); apex brun-marron.

Morphologie. — Caraetères du genre, avee les eompléments suivants. Rapports oculaires : 10/D 2,44, PO 0,625, D 135 µm; antenne : 2 sensilles placoïdes proximaux sur f_1 , le distal plus grand; sensilles postéro-distaux du labre (fig. 18) : les sensilles trichodes plus près des placoïdes latéraux que du placoïde central; pas de styli; lacinia (fig. 19) à apex tronqué denticulé. Aile antéricure à nervures pileuses sur un rang, membrane glabre sauf quelques poils courts sur le PS; nervation complète sculement dans l'aile gauche (avec en outre un rudiment de liaison transversale entre rs et l'angle postérieur du PS), tandis que dans l'aile droite, cu_1 est interrompu sans bifurcation apicale, la base du cu_{1a} étant seule indiquée par 2 poils; aile postérieure : membrane et nervures glabres; marge pileuse à partir de l'apex de r_1 ; organe coxal normal. Apex abdominal (fig. 23) : paraproctes avec 12/12 trichobothries plus une soie centrale sans rosette basale; un très petit sensille trichode marginal, flanqué d'un autre long et très fin, plus une soie rigide.

Dimensions. — Longueur du corps (en aleool) 1,75 mm. Antenne : f_1 304, f_2 228. Aa 1,74 mm, Ap 1,42 mm. Patte postérieure : F 440, T 760, t_1 224 (15 ctn), t_2 91, rt 2,46. (Antenne et patte postérieure, mesures en μ m).

Origine. — La Bretagne, au laboratoire, 10.X1.1976, 1 \(\text{Q}, \text{ holotype.} \)

Discussion. — Au premier examen, les caractères des ailes antérieures pouvaient faire attribuer la nouvelle espèce au genre Isophanes Banks; mais l'espèce-type de ce genre a été réétudiée par E. L. Mockford (note en préparation); d'après les figures qu'il m'a très amicalement communiquées, l'espèce albofasciata ne peut être placée dans Isophanes et la création d'Isophanopsis est justifiée. D'autre part, l'anomalie présentée par l'aile antérieure droite (absence de la ramification distale de cu_1) prouve que la médiane est réellement trifurquée, tandis que l'ébauche d'une liaison transversale PS-rs dans l'aile gauche suggère la possibilité de l'existence d'un ancêtre possédant cette liaison complète.

Famille Pseudocaecilidae

Genre PSEUDOCAECILIUS Enderlein

Pseudocaecilius citricola (Ashmead) (Synonymies discutées in Badonnel 1976: 1196)

Stations. — Saint-Philippe, sur feuilles de Citrus, 40.XI.1976, 4 larves; Mouffia, sur feuilles de Citrus avec Aleurodes, 17.XI.1976, 4 \diamondsuit , 7 larves; Saint-Denis, sur feuilles d'Hibiscus avec Aleurodes, 20.XII.1976, 4 larve; id., 6.1.1977, 4 \diamondsuit , 3 larves; Saint-Denis Bellepierre, sur feuille de pamplemousse, 20.1.1977, 2 \diamondsuit , nombreuses larves à divers stades; Mouffia, sur feuille de eaféier, 23.V.1977, 2 \diamondsuit , ; La Bretagne, 6.1.1978, sur Glyceria, 9 \diamondsuit , 4 larve.

L'espèce est pantropieale ; e'est la première mention de sa présence dans l'île, ainsi que de celle de sa famille, connue de Madagasear par plusieurs espèces.

Famille Ectopsocidae

Genre ECTOPSOCUS MeLachlan

Ectopsocus maindroni Badonnel

Stations. — Bras-Panon, de fleurs moisies de vanilliers en voie de dessèchement, 9.X1.1976, $1\ \cite{Gamma}$; La Bretagne, au laboratoire, 10.X1.1976, $1\ \cite{Gamma}$; Mouffia, sur graminées avec Pseudoeoeeines, 20.X11.1976, $1\ \cite{Gamma}$, $1\ \cite{Gamma}$; La Bretagne, sur Cyperus, 9.1.1978, $1\ \cite{Gamma}$, $1\ \cite{Gamma}$.

La première localité est nouvelle pour l'espèce.

Ectopsocus vilhenai Badonnel

STATIONS. — La Bretagne, sur canne à suere, 20.X11.1976, 1 \Im ; Saint-Louis, sur arbuste, 21.1V.1977, 1 \Im m; Saint-Paul Grande Fontaine, sur chou de Chine, 9.1.1978, 2 \Im , 1 \Im \Im M, 3 \Im M, larves.

Toutes ees loealités sont nouvelles pour l'espèce.

Ectopsocus pilosus Badonnel

Stations. — Bras Panon (voir *E. maindroni*), 9 δ , 11 \circ , 30 larves à divers stades; Saint-Denis, sur feuille d'*Hibiscus*, 6.11.1977, 1 δ ; Saint-Denis Bellepierre, à la face inférieure de « jasmin de nuit » (*Cestrum nocturnum*, Solanaeées), 8.1.1977, 13 \circ , nombreuses

larves à divers stades ; *id.*, sur feuille de pamplemousse, 20.I.1977, 2 larves ; La Bretagne, sur *Cyperus*, 9.I.1978, 1 3.

Localités nouvelles pour l'espèce.

Ectopsocus baliosus Thornton et Wong

Stations. — La Bretagne, au laboratoire, 10.XI.1976, 1 \(\pi \); Bois de Nèfles Saint-Paul, sur oranger envahi par des Aleurodes, 18.I.1977, 1 \(\pi \).

Localités nouvelles pour l'espèce, redécrite presque simultanément par Smithers (1975) et Badonnel (1977).

Famille Hemipsocidae

Genre **HEMIPSOCUS** Sélys Longchamps

Hemipsocus mauritiensis Turner

Station. — La Bretagne, sur branche de Bauhinia, 5.XII.1977, 1 3. Localité déjà citée.

Famille Procidae

Genre PSOCIDUS (s. str.) Pearman

Psocidus etiennei Badonnel

Station. — La Bretagne, comme l'espèce précédente, 2 & 12 \c , 13 larves ; id., sur Glyricidia, 6.I.1978.

L'espèce a été décrite de Sainte-Clotilde, d'après 1 3 et 1 \(\begin{aligned} \text{(Badonnel, 1977)}. \end{aligned} \)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Badonnel, A., 1949. — Psocoptères de la Côte d'Ivoire. Revue fr. Ent., 16: 20-40.

- 1976. Compléments à l'étude des Psocoptères de Madagascar. Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 3º sér., nº 410, Zool. 287 : 1143-1197.
- 1977. Psocoptères de l'île de La Réunion. Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 3e sér., nº 478, Zool. 335: 917-949.
- Enderlein, G., 1931. Die Copeognathen der Seychellen. Trans. Linn. Soc. London (Zool.), 19 (2): 103-215.
- MOCKFORD, E. L., 1974. Records and descriptions of Cuban Psocoptera. *Entomologica am.*, 48 (2): 103-215.

- New, T. R., 1977. Psocoptera from Aldabra and the Chagos Archipelago. Oriental Ins., 11 (1): 89-112.
- Smithers, C. N., 1975. Records of two species of *Ectopsocus* McLachlan (Psocoptera : Ectopsocidae) from on Tree Island, Queensland. J. Aust. ent. Soc., 14: 243-245.
- Thornton, I. W. B., S. S. Lee et W. D. Chui, 1968. Insects of Micronesia. Psocoptera. *Insects Micronesia*, **8** (2): 207-240.